

CLARISSE

J'ai tout juste 18 ans, et déjà un CAP Maintenance des véhicules en poche. Franchement, ça me ressemble : depuis toujours, **les voitures, c'est mon truc**. Cette **passion**, je la dois à *mon papa* et à *mon grand-père*. Avec eux, j'ai appris à **aimer** le bruit des moteurs, l'odeur du garage... alors au moment de choisir ma voie après la troisième, *je ne me suis même pas posé de questions*.

Mais bon, faut être **honnête** : évoluer dans *un milieu d'hommes*, ce n'est pas toujours simple. Il y en a qui m'ont bien fait comprendre que, selon eux, "je n'avais rien à faire là". Ça fait mal, mais **ça ne m'a pas arrêtée**.

Heureusement, il y avait *Madame Broucqsault*, ma prof d'atelier. Elle a toujours été là pour moi, à me **soutenir**, à **croire en moi**. C'est clairement un modèle.

Après avoir réfléchi, j'ai décidé de *continuer mes études*.

Aujourd'hui, je suis en **première EPC** (Équipier Polyvalent du Commerce). **Mon rêve**, c'est d'*ouvrir mon propre garage*, avec un petit espace de vente à côté. Un endroit qui **me ressemble**, où je pourrais **vivre de ma passion** pour l'automobile tout en étant proche des clients. Parce que ce *lien-là*, ce **contact humain**, *j'adore ça*. Et pour ça, je remercie *Madame Bourgois*, ma prof d'économie-gestion-vente... Je **l'admire** vraiment beaucoup.

L'année prochaine, j'aimerais entrer dans le **monde du travail**, commencer à *gagner ma vie*, et **me rapprocher petit à petit de mon rêve** : *ouvrir mon garage*.



Aujourd'hui, je suis fière de mon parcours. Ça n'a pas été facile tous les jours, loin de là... mais j'ai tenu, et j'y suis arrivée. Et si j'avais un message à faire passer aux filles, je leur dirais :

"... n'écoutez pas les critiques. Donnez tout, vraiment, à 300%. Le plus important, c'est de croire en vous et de toujours donner le meilleur de vous-même"



« N'abandonne jamais, poursuis tes rêves. »
Clarisse, mai 2026.

CYLIA

Quand le rêve devient réalité.

Depuis toute petite, je rêve de devenir **mécanicienne**. Tout a commencé avec les **voitures de course**, ma première **passion**. Elles m'ont donné envie de **découvrir l'univers de la mécanique**.

Le jour où j'ai appris que j'étais **acceptée** en première **Maintenance des Véhicules** au lycée **Jean Guéhenno**, j'étais la plus **heureuse**.

Mon rêve prenait enfin vie.

L'aventure pouvait commencer !

On me demande souvent si j'ai **hésité** avant de choisir cette filière, ou si ce n'est pas **trop difficile** d'être une **filles** dans un métier encore très **masculin**.



Bien sûr, il y a parfois des **regards étonnés**, des **remarques** ou même quelques **moqueries**.

Mais cela ne m'a **jamais fait douter**. Je **sais où je veux aller** et je suis **déterminée** à **réussir**.

*Et puis je me dis que
chaque fille qui ose franchir le pas
contribue à faire évoluer les mentalités.*

Aujourd'hui, je suis particulièrement **fière** de mon **parcours**. Je **manque** parfois de **confiance en moi**, mais cela ne m'a pas empêchée de **donner le meilleur** de moi-même et de terminer **deuxième de ma classe**.

Cette **réussite** me **motive** encore **davantage** : j'espère poursuivre en **baccalauréat professionnel**, puis en **BTS**, afin de continuer à **me perfectionner** dans ce métier qui **me passionne**.

Si j'avais un **conseil** à donner aux **filles** qui **rêvent** de s'**engager** dans une filière où **les garçons** sont **majoritaires**, ce serait celui-ci :

« ... **écoutez-vous** avant d'**écouter les autres**. »

Je compléterais en disant

« **Croyez en vos rêves**, osez vous **lancer**, **persévérez** et **ne renoncez jamais**. Les plus belles réussites commencent souvent par **le courage d'oser**. »



ESTHER

« Tant que tu es **convaincu** de ce que tu fais **ferme** tes oreilles aux **bruits extérieurs** et **fonce** »

Je viens tout droit du **Bénin**. Mon parcours a été **semé d'embûches**, mais chaque étape m'a rapprochée de ce que je suis *aujourd'hui*. Après mon Baccalauréat, j'ai choisi de poursuivre une licence en **Imagerie Médicale**, une **passion** qui m'animait depuis **toujours**. En arrivant en France, j'ai enchaîné les formations : un DIU CESAM à Sorbonne Université, un diplôme de secrétaire médicale, et une année de remise à niveau à Amiens pour me permettre d'entrer dans la formation **qui me tenait tant à cœur**. Aujourd'hui, je suis en troisième année de **DTS IMRT** au lycée *Jean Guhenno*, en contrat de professionnalisation à l'*Institut Gustave Roussy*, et je sais que **chaque épreuve m'a forgée**.



Ce métier, c'est **plus qu'une vocation** pour moi, c'est un **engagement**. La **technologie** au service de la **santé** me permet de toucher des vies, de soigner, d'aider. Ce que j'aime par-dessus tout, c'est la **diversité** de ce métier et la façon **unique** de **prendre en charge** chaque patient.

Mon **inspiration**, ma **force**, je la trouve dans **ma mère**. Une femme d'une **résilience incroyable**, qui a traversé tant d'épreuves **sans jamais se laisser abattre**. Elle m'a appris, plus que tout, à **croire en moi**, à **ne jamais douter** de ce que je fais. La vie m'a appris à **persévérer**, à avancer même quand tout semble **s'effondrer**. Aujourd'hui, je commence ma carrière professionnelle avec **la conviction** que chaque pas, chaque obstacle, m'a conduite vers **ma réussite**. Et même si je garde encore des projets secrets, je sais que **l'avenir** me réserve encore de **belles surprises**.



« Qui ne risque rien n'a rien,
il vaut mieux essayer que de ne rien faire »
Esther, mai 2026.

KAYLIAH

De nature **timide**, j'ai longtemps eu **du mal à trouver ma place** à l'école. Mes deux premières années au collège **n'ont pas été faciles**. J'avais une moyenne autour de 11 et j'avais l'impression que **ce n'était pas suffisant** pour mes professeurs. Je me sentais **peu écoutée**, parfois même **rabaisée...** et *ça faisait mal*.

Puis, en quatrième, j'ai intégré une **classe de SEGPA**. Et là, *tout a changé*. J'ai enfin senti que mes professeurs **faisaient attention à moi**, à ce que **je ressentais**. Ils prenaient le temps, ils me m'écoutaient **autrement**.

Petit à petit, j'ai pris **confiance en moi**. Je me suis sentie mieux, **plus à ma place...** et *mes résultats ont commencé à suivre*.

Après la troisième, il a fallu choisir une orientation pour **mon avenir**. Franchement, ce n'était pas évident. J'hésitais beaucoup entre le commerce et la petite enfance. Deux **envies** très différentes... Après avoir réfléchi, j'ai décidé de me lancer dans **le commerce**.



« Quand on apprend et qu'on se donne les moyens, on y arrive. »
Kayliah, 31 mars 2026.



Aujourd'hui, je suis en **première année EPC** (Équipier Polyvalent du Commerce). Et j'aime vraiment ce que je fais, surtout les **sketchs de vente**. Ça me permet de travailler **ma posture**, **ma façon de parler**, et de me mettre en situation **comme si j'étais en magasin**. Je me suis rendu compte que j'adorais le **contact avec les clients**. J'aime les **écouter**, **comprendre** ce qu'ils cherchent, et réussir à leur proposer quelque chose qui **leur correspond**. Quand j'y arrive, *je me sens utile...* et ça me fait du bien. Même si je manque encore d'expérience, je sens que je peux **créer un lien** avec eux.

Bien sûr, il y a encore des moments où **c'est difficile** pour moi. Mais dans ces moments-là, *je m'accroche*. Je travaille plus, je prends le temps de revoir mes cours... et **ça paye**, parce que j'arrive à avoir de **très bonnes notes**. Et ça, j'en suis **fière**.

Cette année en commerce m'aide vraiment à **prendre confiance en moi**.

Pour la suite, j'ai un **projet qui me tient à cœur** : faire un **CAP petite enfance**. Parce que non, **je n'ai pas oublié ma première envie**. Ce qui me rapproche de ce projet, c'est le temps que je passe avec **ma petite cousine** de 2 ans. La voir **grandir, évoluer, apprendre...** je trouve ça **magnifique**. Et c'est exactement ce que j'ai envie de faire plus tard : **accompagner les enfants** au quotidien.

Si j'avais *un message à faire passer* aux filles de troisième qui **hésitent**, comme moi avant, ce serait

« N'abandonne pas... même quand tu as l'impression de ne pas être entendue, même quand tu doutes...

Tu peux y arriver.

KELLY

De surprise en surprise...

Quand j'étais au collège, je voulais devenir toiletteuse ou auxiliaire vétérinaire.

Mais finalement, le programme a bien changé !

Un peu par hasard, j'ai effectué un stage en électricité avec mon papa afin de découvrir son métier. À ma grande surprise, j'ai adoré cette expérience. Je me suis rendue compte que ce métier me plaisait énormément et que je pouvais tout à fait m'imaginer travailler dans ce domaine.

J'étais heureuse d'avoir trouvé ma voie, mais je ne vous cache pas que pendant les vacances d'été, j'ai beaucoup stressé. Le mois de septembre approchait et je me demandais comment j'allais faire pour évoluer dans une classe remplie de garçons. J'avais peur d'être la seule fille, de ne pas réussir à m'intégrer et de ne pas trouver ma place. Et puis, à la rentrée, à ma grande surprise,

je n'étais pas la seule fille !



Je me souviendrai toujours du premier regard que nous avons échangé avec Nalinée.

Un regard rassurant qui voulait dire « ouf, on est deux ! ». À ce moment-là, je ne savais pas encore tous les bons moments que nous allions partager ensemble.

La deuxième surprise concerne les garçons : ils sont super avec moi.

... Je m'étais imaginée tellement de scénarios, mais jamais celui où je rencontrerais ma meilleure amie et où les garçons seraient aussi accueillants.

En plus de ça, j'aime vraiment ce que je fais. J'apprends un métier manuel, varié, dans lequel je ne m'ennuie jamais. D'ailleurs, il est très probable que je poursuive mes études en alternance, car j'aimerais être davantage sur le terrain. Après mon diplôme, je souhaite également préparer un BTS pour découvrir de nouvelles technologies, de nouveaux matériaux et approfondir mes connaissances. J'envisage aussi de compléter ma formation avec la plomberie, car ces deux métiers se combinent très bien.

Bref, je suis très enthousiaste et j'ai hâte de voir ce que l'avenir me réserve.

Je pense que toutes les filles qui ont envie de se lancer dans un métier considéré comme « un métier de garçon » ne devraient pas écouter les petites voix qui leur disent qu'elles n'y arriveront pas ou que le parcours sera compliqué.

« Alors, allez-y les filles ! Tout va bien se passer. Il faut montrer aux garçons que nous sommes capables de faire plein de choses, nous aussi ! »

Kelly, mai 2026.

LOUKIA

Tel père, telle fille !

J'ai un *papa fan de voitures*. Depuis toute petite il me parle de ce monde qui est un *mélange de compétition* et de *beauté*.

Après la troisième, je me suis donc naturellement tournée vers la *mécanique automobile*. Malheureusement, après quelques semaines d'attentes, *je n'ai pas été reçue*. Je me suis donc retrouvée en *carrosserie*, qui était mon second vœu. J'étais un peu *déçue* ...

... mais vous savez quoi ?

Je pense que *le destin est bien fait* car, finalement, j'*adore* ce que je fais en *carrosserie*.

Je me sens pleinement à ma place dans ce milieu. J'ai pu découvrir un métier *varié* où il faut être dans le *parfait contrôle* pour *réussir*. Toutes les étapes sont *importantes*. Celle que je *préfère* c'est travailler les *différentes matières*, *me salir les mains* pour *redonner vie* à la voiture !



D'ailleurs, après mon CAP de carrosserie, je compte bien *continuer à apprendre*. Je suis intéressée par le *CAP peinture* et pourquoi pas un *Bac* et un *BTS carrosserie* pour être au top.

Être *une fille* dans un milieu de mecs ne me pose vraiment *aucun problème... au contraire !* Je veux montrer à tout le monde que je suis *capable* de faire *autant*, de faire *plus* et même de faire *mieux* que les *garçons* !

Si j'avais un *conseil* à donner *aux filles* qui veulent être dans « *un monde mecs* » mais qui ont peur c'est :

« de ne pas hésiter, de ne pas se fier aux remarques des gars et même d'oser les remettre tranquillement à leur place. »



« Un refus peut réserver une belle surprise »
Loukia, mai 2026.

MARÉVA

En 2018, je me suis lancée dans un bac littéraire. À ce moment-là, je pensais que ça allait **m'ouvrir des portes...** mais une fois le diplôme en poche, je me suis retrouvée **un peu perdue**. *Je ne savais pas vraiment quoi faire*. J'ai enchaîné plusieurs petits boulots, **sans jamais vraiment trouver ma place**.

Puis un jour, je suis devenue **secrétaire en imagerie**. Et là, **quelque chose a changé**. J'ai tout de suite accroché avec le contact des patients. Petit à petit, en **observant**, en **écoutant**, j'ai découvert le métier de **manipulatrice radio**. Ça m'a **intriguée...** puis **attirée...** jusqu'à **ne plus me quitter**.

Je me suis **posée mille questions sur mon avenir**. Je savais que ce métier me faisait envie, mais pour y arriver, il fallait **retourner à l'école**. Et ça, ça ne **m'enchantait pas**. Franchement, à 22 ans, après avoir déjà goûté à la vie active, ça me **faisait peur**. Peur de ne pas être à la **hauteur**, peur d'échouer, peur de **décevoir...** Mais **au fond de moi**, il y avait **une petite voix** plus forte que tout le reste qui me disait « **il faut tenter !** ».

ALORS J'Y SUIS ALLÉE...



« Ne baisse pas les bras, tu vas y arriver »
Maréva, mai 2026.



Ma troisième et dernière année de DTS IMRT arrive à sa fin et **je ne regrette absolument rien**. Je suis **tombée amoureuse** de ce métier. Cette formation m'a transformée : elle m'a poussé à **me dépasser**, appris à **croire en moi**, à **repousser mes limites**. J'ai découvert un univers technologique **passionnant** et, chaque jour, **j'apprends encore**. Mais ce que j'aime par-dessus tout, c'est **ce lien avec les patients...** c'est ça qui **m'anime**. Aujourd'hui, je peux le dire **avec fierté** : malgré les **doutes**, malgré les **obstacles**, **je n'ai jamais abandonné**. Je l'ai fait. Et **j'ai réussi**. Et pour ça, je remercie mon papa, mon **héros**, qui **n'a jamais cessé de croire en moi**.

Si j'avais **un message à dire** à une jeune femme qui **hésite**, ce serait :

« **Vas-y, fonce !!** »

Donne tout ce que tu as et crois en toi.
Vraiment, donne le meilleur de toi-même,
tu ne le regretteras pas. »



NALINÉE

*Quand nos souhaits ne sont pas exaucés
... mais que la magie opère quand même...*

Il y a un an, je formulais *mes vœux* pour le lycée. Mon premier choix était la **seconde générale**. J'avais vraiment envie de suivre cette voie, mais malheureusement, mon **niveau** était un peu juste pour être **acceptée**.

J'ai donc été **orientée** vers une seconde MTNE (Métiers des Transitions Numérique et Énergétique). Sur le moment, j'ai été **très déçue**. Je me demandais ce que j'allais bien pouvoir faire dans un domaine que *j'imaginai réservé aux garçons*. En plus, je devais intégrer un établissement **immense**, bien plus grand que mon collège.

Je me sentais **triste et perdue**.
J'avais le **moral à zéro**.



Le premier jour a été à la fois **éprouvant** et **rassurant**. Je me suis retrouvée avec **Kelly**, une fille qui, comme moi, appréhendait cette *nouvelle aventure*. Nous avons tout de suite **sympathisé**. Nous partagions les mêmes **inquiétudes**, mais elles se sont rapidement **envolées** lorsque nous avons compris que **notre rencontre** allait devenir

... une véritable force.

Ensemble, nous nous sommes très bien **intégrées** dans notre « **classe de garçons** ».

Les mois ont passé et, aujourd'hui, je suis **heureuse** de dire que *je ne regrette absolument pas* d'être là. J'apprends un métier qui **me plaît** beaucoup et qui est très **varié**. J'adore **apprendre en pratiquant**, et cela, je *ne l'aurais pas vécu* en seconde générale. Finalement,
le destin a plutôt bien fait les choses pour moi.

Pour la suite, j'aimerais poursuivre en **bac professionnel** en **alternance** afin de **pratiquer** davantage et acquérir encore plus d'**expérience** sur le **terrain**. Pourquoi ne pas continuer ensuite en **BTS** pour approfondir mes **connaissances** et **découvrir** de **nouvelles perspectives** ?

Si je devais adresser *un message aux filles* qui **hésitent** à rejoindre une **formation** dans un secteur majoritairement **masculin**, je leur dirais simplement :

« Lance-toi ! Si la formation t'intéresse, c'est tout ce qui compte. Le reste suivra. »

Nalinée, mai 2026.